

NOS LIEUX

CRÉATION IN SITU
À L'ÉCOUTE D'UN LIEU
ET DE SES ESPACES SINGULIERS

JEANNE SIMONE

Impulsé par Laure Terrier

en co-élaboration avec

Emilie Mousset
Julia Leredde
Lou Pennetier
Sarah Grandjean
Sébastien Bouhana
(en alternance)

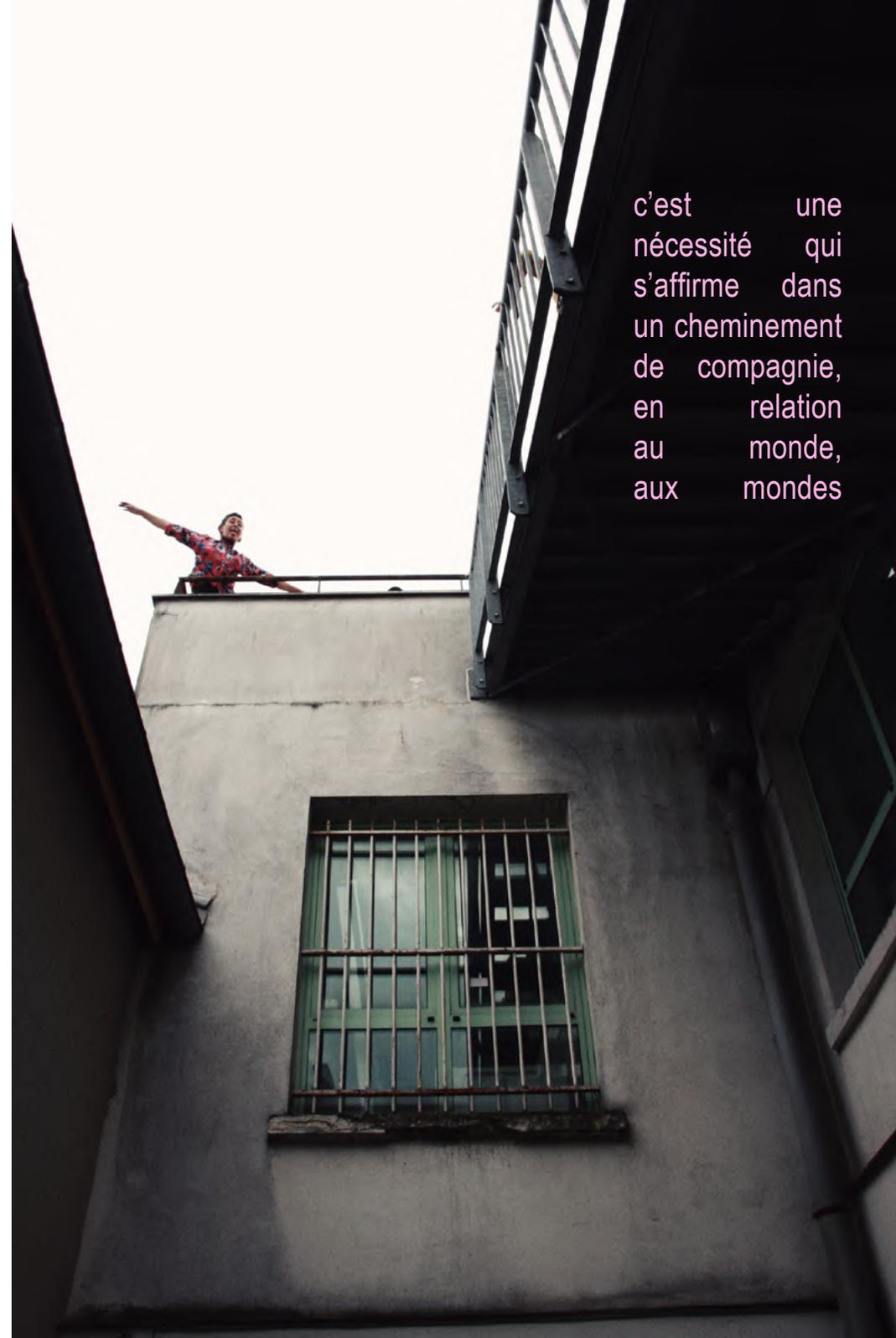
« *Ce sont nos habitudes qui construisent les crises* »

dit en 2022 Dennis Meadows, co-auteur du rapport au club de Rome : Les limites de la croissance.
Cité par Olivier Hamant, in Antidote au culte de la performance, la robustesse du vivant. Tracts.

NOS LIEUX
NOS LIEUX
NOS LIEUX
NOS LIEUX
NOS LIEUX

Jeanne Simone n'a de cesse de composer pour et avec des lieux, avec lesquels nous entretenons des relations de transformation réciproques, qu'on les habite ou parcourt dans le quotidien de nos vies autant urbaines que rurales, que ces lieux soient dédiés à nos manières d'habiter, de circuler autant que de travailler, ou que l'on pense à des lieux plus hirsutes, ou naturels.

Nous avons besoin, en ces temps incertains où bruissent plus ou moins fortement tensions et sentiments de décrépitude de notre modèle social, de créer avec Nos Lieux, des formes-moments qui célèbrent l'instant, valorisent les beautés de l'ici, redonnent vitalité, empuissent nos espaces de rencontres et d'être ensemble.



c'est une
nécessité qui
s'affirme dans
un cheminement
de compagnie,
en relation
au monde,
aux mondes

« Nous avons tendance à n'observer les choses que pour atteindre des objectifs préétablis. C'est ainsi que nous restons à la surface du réel et, parfois, perdons pied ».

Joëlle Zask. Se tenir quelque part sur la terre. Ed. Premier parallèle.

NOS LIEUX

apprécie les présents du présent et s'oppose avec tact au sans contact, en s'agenouillant aux côtés d'un lieu peut-être déclassé, sans autre intérêt que d'abriter des relations humaines ou de permettre des fonctions mineures, de petites jonctions, discrètes, dans ce qu'on appelle vivre ensemble et cohabiter.

Ce peut être l'envers du décor par exemple d'un lieu théâtre ou d'un lieu université, un lieu Emmaüs, un lieu marché, un lieu maison, un lieu mairie, un lieu bureaux d'institution, un lieu aire d'autoroute, un lieu école, un lieu transports en commun, un lieu potager, un lieu garage, un lieu piscine, un lieu caserne de pompiers, un lieu patrimonial, un lieu appartement vide ou habité...



On sait qu'on les aime et qu'on est prêt.es à vous les faire aimer autrement.

On se rêve **NOS LIEUX** comme un temps assez suspendu.

Une sorte de réalité parallèle de l'endroit.



NOS LIEUES

est une écriture à chaque fois située

qui vient chercher des impressions, des sensations, des intuitions qui se frottent à un lieu (de ses textures à ses conventions en passant par ses règles et les gens qui en sont a priori responsables) et puis qui, en dansant et en l'arpentant avec un groupe de gens, se déforment et se décalent.

Nos Lieues ne va pas dans le sens de la visite. Nos Lieues relate les états d'esprit des lieux et reste libre avec leurs fonctionnalités.



Nos Lieues est une constellation : faire exister des Nos Lieues comme autant de pièces scintillantes d'une même constellation d'ensemble, qui lentement élaborent une géographie d'expériences, de lieux en lieux, de poèmes en poèmes.



LA VOIX DU

LIEU

Nous venons tendre l'oreille, de peau à peau, contre un lieu spécifique, et demandons à y faire UNE rencontre humaine.

Nous faisons le choix de ne rencontrer qu'une personne, qui soit en lien avec cet endroit, soit qu'elle y vive, qu'elle y travaille, qu'elle y ait vécu ou travaillé, soit qu'elle l'ait construit, connu, longé toute sa vie...

Qu'elle l'apprécie ou non, là n'est pas la question.

Qu'on en ressente la même chose non plus.

Ce qui importe là, c'est :

- la personne et son altérité
- son récit
- la texture de sa voix
- ce que ça nous fait imaginer et ressentir de l'entendre raconter

Il se peut que nous enregistrons son récit pour le faire entendre. Il se peut que nous l'invitions à participer à la performance publique. Il se peut que nous gardions son récit « en nous », comme sous-texte, ou que nous prononcions ses mots, qu'on les chante ou qu'on les écrive de-ci de-là, dans l'espace pour les donner à lire aux spectateur·ices.

«Les gens entretiennent des liens profonds avec les lieux dans lesquels, avec lesquels, parfois pour lesquels, ils se sont construits eux-mêmes.»

Joëlle Zask. Se tenir quelque part sur la terre. Ed. Premier parallèle.

NOS LIEUX

est donc **un protocole d'approche** et ainsi une réactivation minutieuse et patiente. C'est la réitération d'une même méthode qui nous donnera le goût de la spécificité de ce lieu-là.

Chacune des sessions Nos Lieux se compose :

D'un repérage in situ (ou d'une grosse conversation avec vous qui pensez à nous pour venir inventer quelque part et de quelques photos que vous saurez nous faire parvenir)

D'une mise en relation avec la Voix du lieu.

De trois demi-journées successives d'écriture et de répétitions in situ, au cours desquelles nous rencontrons la Voix du lieu.

De trois à quatre représentations pour une jauge qui varie selon la capacité du lieu investi.

Quelques clés et fils à tisser de notre protocole pour mieux saisir de quoi il en retourne :

On rencontre le Lieu comme on rencontre une personne : on en avait déjà entendu parler, on s'en approche avec tact, on le laisse venir à nous dans un mouvement de réciprocité.

Nous procédons à un premier tour du lieu et de ses espaces, sans mot dire. Nous prenons chacun-e un temps d'écriture automatique suite à cette visite, et la partageons ensuite aux autres.

Nous refaisons un tour du lieu, espace après espace et y testons une improvisation sur un temps donné (5mn/personne/pièce).

Nous y faisons entendre/voir quelque chose de préexistant, nous proposons ici un écho/ un petit quelque chose qui se sentirait bien là (ou une tentative).

La parole arrive ensuite, et là commence à s'échafauder l'affaire, tissée de moments dansés, moments sonores, paroles écrites ici ou dites là.

LE SON

Il y a les instruments du/de la musicien·ne, des enregistrements de sons d'ici ou d'ailleurs en écho et des radios, nos voix et potentiellement celle de la Voix. Des textes peuvent être lus ou enregistrés, donnés à écouter dans le parcours (dans des petites enceintes portatives, descendant un escalier, résonnant là...). Ils peuvent être écrits sur des scotchs collés ici ou là : un principe de lecture à même les peaux du lieu.



LE CORPS

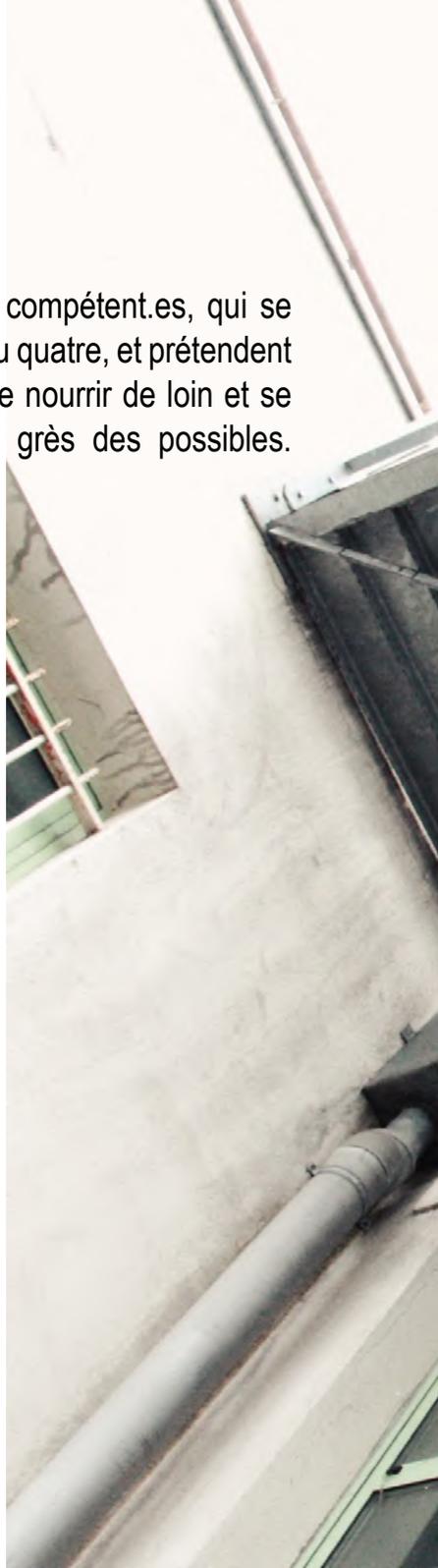
La danse traverse l'ensemble du parcours. Elle est langage pour accueillir les spectateur·ices et les guider, mais elle est surtout matière. Chaque espace choisi est observé dans sa fonction. Il organise nos relations au corps, à soi et à celui des autres (par exemple, est-ce un couloir et ses circulations ? une salle de réunion et ses assises ?). Ces usages sont la base de l'écriture chorégraphique, en termes de flux et de rythme, sur lesquels nous superposons nos ressentis et imaginaires. L'écriture chorégraphique se nourrit du réel et des usages pour les dépasser, contourner, et amener ces lieux au poétique décalage de l'extra-ordinaire.

NOS LIEUX

est un équipage de compétent.es, qui se rejoignent par trois ou quatre, et prétendent qu'un groupe peut se nourrir de loin et se former déformer au grès des possibles.

Nos lieux a eu lieu à Châtillon en septembre 2024.

Nos lieux aura lieu à Bordeaux, à l'Université de la victoire, en février 2024.



Emilie Mousset est douce avec l'espace, elle l'écoute, l'enregistre pour qu'il puisse un peu s'entendre lui-même et se réconcilier. Elle intervient musicalement sans chercher la gagne, elle propose, joueuse et pétillante, des jeux à vivre et écouter. A se repenser.

Julia Leredde danse l'espace et ses lignes, dessine ses questions douces et tranchantes en appui aux angles et lignes de fuite. Précise et souple, spiralée au monde.

Laure Terrier écrit l'intention et l'invitation, favorise l'empathie avec le lieu et le rire, et s'assure que chaque personne spectateur.rice se sente vivant.e ici. Ce faisant, elle danse.

Lou Pennetier danse comme elle joue, filme ou écrit, comme elle fabrique du vin nature ou cuisine végétal : depuis le cœur, à l'écoute de l'inframince et prête au rebond jaillissant.

Sarah Grandjean est une danseuse des profondeurs de la terre, et de l'air qui rit et se respire grand (elle pratique des danses butoh, se fait clowne et connaît les fascias comme sa poche).

Sébastien Bouhana écoute fort, fait entendre le continuum et lui propose de plus ou moins micro-événements percussifs, comme on jette des cailloux dans l'eau et qu'on en regarde/ressent les circonvolutions. Il sort aussi de sa zone de confort sonore et musicale pour arpenter en idiot deleuzien les lieux et espaces vacants.

UNE SORTE DE RÉALITÉ PARALLÈLE DE L'ENDROIT
UN TEMPS SUSPENDU AVEC POUR À TRAVERS
UNE CONSTELLATION UN PROTOCOLE D'APPROCHE
EN RELATION AUX MONDES AUX HABITUDES D'ICI
NOS LIEUX DÉVIÉS SITUÉS LIÉS LÀ

NOS LIEUX

JEANNE SIMONE

www.jeannesimone.com

contact@jeannesimone.com

+33 6 43 38 73 62

Conduite du projet, écriture chorégraphique

Laure TERRIER

artistique@jeannesimone.com

Diffusion - en Gironde -

Adeline EYMARD

diffusion@jeannesimone.com

Diffusion - hors Gironde -

Agathe DELAPORTE // AKOMPANI

agathe@akompani.fr // +33 6 62 36 52 62

Coordination des tournées

Corinne GROSJEAN

administration@jeannesimone.com

Coordination & production

Marion MANTEAU

production@jeannesimone.com

JEANNE SIMONE est un projet artistique conventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Bordeaux, soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine et le département de la Gironde.

